

LA QUÊTE D'ALBERT

Isabelle Arsenault

1 - Résumé du livre



Albert ne souhaitait qu'une chose : lire calmement et silencieusement dans la ruelle. Malheureusement, l'arrivée de ses amis ne sera pas de tout repos !

2 - Entrer dans l'œuvre (avant la lecture)

COMPÉTENCE LIRE

A

ÇA PARLE DE QUOI? – HYPOTHÈSE DE LECTURE

- Présenter brièvement la BD en observant la page de couverture puis la quatrième de couverture avec les élèves.
- Poser quelques questions pour décrire ce que l'on voit :
 - De qui ou de quoi cette BD va-t-elle parler?
 - De quelle quête pourrait-il s'agir, d'après le dessin de la page de couverture?
 - Est-ce que la phrase de la quatrième de couverture nous aide à prédire le thème de cet album?



POURQUOI VA-T-ON LIRE CE LIVRE? – INTENTION DE LECTURE

- Se donner une intention de lecture avant de commencer à lire est essentiel. Prendre le temps d’y revenir pendant et après la lecture.
- Questionner les élèves pour déterminer cette intention en grand groupe.

Exemples d’intention de lecture :

- À partir de la quatrième de couverture, nous saurons peut-être pourquoi Albert veut être tranquille et ce qu’il devra faire pour y arriver.

- Sachant que mener une quête, c’est chercher quelque chose, nous saurons ce que cherche Albert.

3 - Discuter pour construire le sens de l’œuvre ensemble (pendant la lecture)

Comment fait-on?

- Choisir, parmi les questions suivantes, celles qui conviennent au groupe de lecteurs et à leur niveau scolaire.
- Chaque question cible un critère d’évaluation de la lecture (sous-composante de la compétence). Pour préciser le sens de chacun d’eux, on peut consulter l’ouvrage *La BD au primaire*, chapitre 4.
- Commencer la lecture à voix haute en grand groupe.
- Prévoir des arrêts significatifs en revoyant certaines pages pour se questionner et discuter **pendant** la lecture à partir des questions choisies. Ne pas hésiter à en créer d’autres selon l’évolution de la discussion.
- Prendre connaissance des exemples de réponses au besoin, mais à titre indicatif seulement. Comme il s’agit d’une discussion, il ne faut pas s’étonner de lire des réponses dont la formulation se rapproche de la langue parlée.
- Laisser les élèves s’exprimer librement et sur une base volontaire, sans leur imposer de contraintes, pour former une véritable communauté de lecteurs.

4 - Pistes de discussion

Note : Les questions qui se trouvent sur un fond gris se rapportent à des observations du langage graphique de la BD, à des liens texte-image ou à des repères culturels.

Critères

- C. Compréhension
- R. Réaction
- I. Interprétation
- J. Jugement critique

Page	Cr.	Questions	Conseils pour l’enseignant
1	C	La page titre intérieure présente un petit dessin en son centre. En comparant cette page avec la page de couverture, à quoi ce tableau fait-il référence? - Le dessin fait référence au paysage qu’Albert regarde sur la page de couverture.	S’assurer de faire les liens entre la page de couverture et la page de titre intérieure avant de commencer la lecture.
3	C	Albert dit qu’il y a du bruit. D’où provient le bruit dont il parle? - Il provient de la maison.	

Page	Cr.	Questions	Conseils pour l'enseignant
3	C	Comment Isabelle Arsenault, la bédéiste, montre-t-elle à son lecteur que le bruit provient bien de l'intérieur de la maison d'Albert?	Attirer l'attention des élèves sur la présence de petits mots provenant de l'intérieur de la maison d'Albert. Contrairement au cinéma, en BD on ne peut pas faire entendre les sons réels. Les bédéistes utilisent des mots qui servent à imiter un bruit ou un son. On les appelle des onomatopées .
4	C	Quelle action Albert fait-il de la première à la deuxième case? - Il marche, il se déplace vers la sortie de la cour.	En observant les deux premiers dessins, on voit bien qu'Albert se déplace et ouvre une porte. Chaque petit dessin qui présente une action ou une partie d'une histoire est appelé une case . En observant plus attentivement le décor, on remarque que les deux cases ne forment qu'un seul et même dessin. On appelle ce type de cases des cases scindées . Le décor forme un tout, c'est simplement Albert qui se déplace.
6	C	Que regarde Albert? - Il regarde sans doute le tableau déposé par terre dans la ruelle que l'on voyait à la page précédente.	
7	I	Pourquoi le tableau trouvé dans la ruelle semble-t-il attirer son attention? - Le tableau représente un beau décor de bord de mer. Albert doit le trouver joli. OU - Albert a besoin de calme, et c'est ce que lui apporte ce tableau.	Mentionner aux élèves que comme c'est le début de l'histoire, il est difficile de savoir pourquoi Albert semble si bien en regardant ce tableau. Il faut donc interpréter, c'est-à-dire envisager plusieurs raisons possibles.
8-9	C	Est-ce qu'Albert se trouve réellement au bord de la mer? - Non, il est toujours dans la ruelle. C'est comme s'il se voyait dans ce décor très calme.	Pour étayer les réponses, attirer l'attention des élèves sur les vêtements d'Albert. Ce ne sont pas les mêmes que ceux de la page précédente.
10	C	Qu'est-ce qui vient sortir Albert de sa rêverie? - C'est l'arrivée de deux petites filles.	
15	R	Albert refuse de jouer au badminton avec Tom parce qu'il est en train de lire. Tom lui répond : « Allons, tu ne fais rien du tout. » Êtes-vous d'accord avec lui? - Non, je ne suis pas d'accord avec Tom. Lire, c'est une activité au même titre que de jouer au badminton. Ce n'est pas parce qu'on bouge moins qu'on ne fait rien. Moi, quand je lis, je fais quelque chose. Tom devrait comprendre Albert, qui veut lire tranquille. OU Oui, je suis d'accord avec Tom. C'est sûr que lire c'est faire quelque chose, mais c'est beaucoup moins physique que jouer au badminton. Moi, quand un ami veut jouer avec moi, je ne refuse pas. Si j'étais Albert, je dirais oui à Tom et je lirais plus tard.	Questionner les élèves pour s'assurer que le lien entre l'œuvre et les expériences personnelles des élèves est fait.

Page	Cr.	Questions	Conseils pour l'enseignant
16-17	C	<p>À la page précédente, on voit les enfants jouer dans la ruelle alors qu'ici, on les retrouve au bord de la mer. Est-ce réel?</p> <p>- Non, c'est encore l'imagination d'Albert. C'est dans sa tête.</p> <p>Quelle est la différence entre ces pages et les pages 8 et 9?</p> <p>- C'est comme si la ruelle se transformait en bord de mer, mais ce n'est pas si calme. Albert n'est plus seul, mais entouré de ses amis.</p>	
22	C	<p>Albert ne veut pas écouter la musique du garçon. Peut-on le comprendre?</p> <p>- Oui, Albert voulait être au calme en sortant de sa maison. Et là, c'est de moins en moins calme avec tous ces enfants qui arrivent.</p>	Attirer l'attention des élèves sur la deuxième case de la page 22. Une partie de cette case se retrouve sur la quatrième de couverture déjà observée avant de commencer la lecture.
24-25	C		Prendre le temps d'observer cette double-page sans texte. Inviter les élèves à décrire ce qu'ils voient.
26	C	<p>Après avoir dit non à toutes les propositions de ses amis, Albert ne semble pas vouloir répondre à la question de Jimmy. Qu'est-ce qui le prouve?</p> <p>- Ce sont les trois petits points dans la bulle près d'Albert.</p>	Attirer l'attention des élèves sur les trois points de suspension dans la dernière bulle de la deuxième case. Les bédéistes les utilisent pour signifier au lecteur qu'un personnage ne parle pas ou qu'il hésite à le faire.
27	C	<p>À quoi font référence les petits traits dessinés par l'auteure dans le bas de son dessin?</p> <p>- Ils représentent le trajet du volant de badminton. Il va s'arrêter contre le tableau de bord de mer.</p>	Les traits représentent la trajectoire du volant de badminton. On appelle ces petits ajouts des signes de mouvement . En BD, on ne peut pas faire bouger les personnages et les objets. Les bédéistes ont donc besoin de ces petits signes pour le montrer à leur lecteur.
28-29	C	<p>Encore ici, la bédéiste nous propose de retrouver les personnages dans le paysage de bord de mer. Est-ce aussi paisible qu'aux pages 8 et 9?</p> <p>- Non, c'est vraiment différent. Tous les personnages y sont et Albert n'est plus au calme avec son livre.</p>	Revenir sur l'effet d'accumulation utilisé par Isabelle Arsenault. Revoir de façon consécutive les doubles-pages 8-9, 12-13, 16-17, 20-21, 24-25 et 28-29 pour illustrer cette accumulation.
30	C	<p>À quoi fait référence le mot « clap! »?</p> <p>- Il fait référence au bruit du livre d'Albert. Il le ferme brusquement.</p>	En BD, on ne peut pas entendre les sons ou les bruits. Pour en indiquer certains aux lecteurs, les bédéistes utilisent des petits mots pour imiter un bruit facilement reconnaissable. On les appelle des onomatopées . Ici, le mot « clap » fait référence au bruit que fait un livre quand on le ferme rapidement

Page	Cr.	Questions	Conseils pour l'enseignant
31	I	<p>Albert réagit très mal à tout ce bruit que font ses amis dans la ruelle. Est-ce étonnant?</p> <p>- Oui, parce que c'est quand même tous ses amis qui sont là. Il pourrait jouer avec eux et lire plus tard.</p> <p>OU</p> <p>- Non, parce qu'il est venu dans la ruelle pour s'éloigner de sa maison. Il voulait peut-être lire tout seul et tranquille et là, tous ses amis sont arrivés et jouent en faisant du bruit.</p>	<p>Pour aider les élèves à étayer leur réponse, leur proposer de revoir le début de l'histoire.</p> <p>Revenir sur ce que souhaitait Albert au début de l'album : le calme.</p>
32-33	R	<p>On voit que les amis d'Albert sont surpris et qu'ils quittent la ruelle. Si vous étiez à leur place, auriez-vous fait la même chose?</p> <p>- Oui, j'aurais fait la même chose. Je peux comprendre que quelqu'un ait envie d'être seul. Je dirais aux amis qu'on peut aller jouer ailleurs.</p> <p>OU</p> <p>- Non, je ne ferais pas la même chose. Je dirais à Albert qu'une ruelle, c'est fait pour jouer. S'il veut lire tranquille, il peut aller ailleurs. C'est ce que je fais quand je veux lire dans le silence. Je trouve un endroit calme.</p>	<p>Questionner les élèves pour s'assurer que le lien entre l'oeuvre et leurs expériences personnelles est fait.</p>
34	I	<p>Si on voulait donner un titre à cette page, quel serait-il?</p> <p>- Enfin seul!</p> <p>OU</p> <p>- Tout le monde est parti! Enfin la paix!</p>	<p>Revenir sur la définition d'un titre au besoin.</p> <p>Faire remarquer que la plupart du temps, un titre ne contient pas de verbe conjugué.</p>
34-35	C	<p>Cette double-page est presque sans texte. Est-ce que la bédéiste réussit tout de même à raconter l'histoire d'Albert?</p> <p>- Oui, elle poursuit son histoire. On voit Albert qui regarde dans la ruelle et qui s'installe pour lire avec Tom.</p>	<p>Expliquer aux élèves que parfois, les bédéistes n'ont pas besoin de texte pour raconter puisqu'ils ont les dessins. On appelle une case sans texte une case silencieuse. Rappeler aux élèves que lire une BD, c'est lire le texte, mais aussi les images.</p>
35	I	<p>Alors que tous ses amis sont partis, Albert pourrait enfin lire dans le calme. Cependant, en observant les trois premières cases, on dirait qu'il n'y arrive pas. Pourquoi?</p> <p>- Il regrette peut-être de s'être fâché si fort avec ses amis.</p> <p>OU</p> <p>- Il n'a peut-être plus vraiment envie de lire et il regrette que ses amis soient partis.</p>	<p>Animer une tempête d'idées pour faire émerger des raisons possibles et les noter.</p> <p>Relire la liste et sélectionner en grand groupe celles qui semblent le plus plausible à la lumière de ce que l'on connaît d'Albert à ce stade-ci de l'histoire.</p>
36	I	<p>À la suite de la colère d'Albert, tous les amis quittent la ruelle, mais ils reviennent aussitôt avec un livre. Trouvez-vous que c'est une bonne idée?</p> <p>- Oui, c'est une bonne idée. Ils ont peut-être envie de faire plaisir à Albert et acceptent de lire avec lui. Ils joueront peut-être tous ensemble par la suite.</p> <p>OU</p> <p>- Non, ce n'est pas une si bonne idée. Albert devrait comprendre que la ruelle, c'est fait pour jouer. S'il veut lire en silence qu'il aille ailleurs.</p>	<p>Faire remarquer aux élèves que ce type de question amène à répondre par un oui ou par un non. Ne pas hésiter à faire émerger différentes raisons positives et négatives sous forme de tableau à colonnes pour les inciter à interpréter véritablement en s'appuyant sur le texte et les images.</p>

Page	Cr.	Questions	Conseils pour l'enseignant
37	C	Entouré de ses amis qui sont en train de lire, Albert garde pourtant le sien fermé sur ses genoux. Pourquoi ne lit-il pas lui aussi? - Il veut s'excuser puisqu'il dit « Désolé, je ne voulais pas... ».	Pour aider les élèves à étayer leur réponse, leur proposer de revoir le début de l'histoire. Revenir sur ce que souhaitait Albert au début de l'album : le calme.
38	I	En observant le regard des personnages, on dirait qu'ils sont fâchés. Croyez-vous qu'ils le soient pour vrai? - Oui, et ils se disent peut-être que maintenant qu'ils sont tous silencieux, Albert devrait en profiter pour lire lui aussi! OU - Non, ils veulent peut-être lui jouer un tour en faisant comme Albert a fait envers eux.	Faire remarquer aux élèves que ce type de question amène à répondre par différentes raisons positives ou négatives. Ne pas hésiter à faire émerger différentes raisons « oui » et « non » sous forme de tableau à colonnes pour les inciter à interpréter véritablement en s'appuyant sur le texte.
39	J	Pourquoi peut-on dire que cette BD se termine bien pour Albert? - Elle se termine bien parce que même si Albert est un peu solitaire et qu'il aime lire tout seul, il aime aussi ses amis. C'est bien de voir que ses amis ont apporté un livre pour lire avec lui et à la fin de cette histoire, tout le monde rit de cette situation.	Inciter les élèves à justifier leur jugement en faisant référence au personnage d'Albert et à ses traits de caractère.
Pages de garde			Repère culturel : la ruelle et son importance dans la vie d'un quartier. En observant les pages de garde de l'album, on peut savoir où vit chaque personnage de l'histoire grâce aux indices laissés par la bédéiste. Revenir sur ce lieu important d'un quartier, son origine, son utilité, etc. en animant une discussion avec les élèves. Saviez-vous que la ruelle apparaît souvent comme une petite ville derrière la ville? (voir la proposition d'activité d'écriture)

RETOUR SUR L'INTENTION DE LECTURE

Mots dont il faudra peut-être expliquer le sens

quête - tranquillité

Note : Les mots sont présentés par ordre d'arrivée dans l'album.

5 - Pour enrichir la compréhension de l'œuvre (après la lecture)

On va plus loin?

- Revenir sur l'aventure d'Albert et de ses amis en demandant aux élèves ce qu'ils ont aimé ou pas de cette histoire.
- Préciser qu'un bédéiste, en créant un album, a un ou plusieurs objectifs. Isabelle Arsenault voulait sans doute expliquer à ses lecteurs la quête d'Albert.
- Lancer la question d'interprétation aux élèves et en discuter.

Interprétation

Isabelle Arsenault a choisi d'appeler son album *La quête d'Albert*. Après avoir lu cette histoire, quelle est cette quête, selon vous?

COMPÉTENCE ÉCRIRE – proposition de tâche pour intégrer le repère culturel de la ruelle

Titre : La ruelle, une petite ville derrière la ville

Intention : Décrire la ruelle de ses rêves en rédigeant des énumérations

Type de texte : Texte qui décrit

Procédé d'auteur : Créer un champ lexical

Déroulement

- Revoir quelques passages de l'album où la ruelle est visuellement présente, comme aux pages 10, 18, 23 et la double-page 32-33.
- Questionner les élèves sur l'utilité de cette ruelle. La ruelle sert à voir des amis, à jouer, à lire, à se déplacer d'une maison à l'autre, etc.
- Pour intégrer ce repère culturel, leur demander si les ruelles ont toujours été un lieu de jeu pour les enfants.
- Projeter une sélection de photos historiques de ruelles (disponibles sur le Web) pour trouver d'autres utilités aux ruelles. À une certaine époque, la ruelle servait au ramassage des ordures, à entreposer le charbon et divers objets dans des hangars, de porte d'entrée pour le personnel de maison de certains propriétaires de maisons luxueuses, etc.
- À la lumière des informations du passé, animer une courte discussion sur les ruelles d'aujourd'hui.
- Faire observer une photo de ruelle « verte » en la projetant pour définir la nouvelle fonction de certaines ruelles actuelles : elles sont de véritables îlots de nature en pleine ville.
- Proposer aux élèves de décrire l'une d'elles.
- Animer une tempête d'idées pour faciliter la création d'une banque de mots qui servira à décrire ce que l'on voit sur la photo.

Diffusion des textes

- Organiser une exposition des textes sous forme de corde à linge.

COMPÉTENCE COMMUNIQUER – proposition de tâche

Titre : Un nom verbal qui parle!

Intention : Prendre conscience de l'importance du langage non verbal dans une communication

Objet de l'oral ciblé : Le langage non verbal

Projet de communication : Communiquer avec un ami en utilisant le langage non verbal

Déroulement

- Revoir les pages 4 à 7 et 31 à 38 sans les lire en demandant aux élèves d'observer le langage non verbal d'Albert.
- Définir avec les élèves ce qu'est le langage non verbal pour eux.
- S'entendre sur des éléments de définition communs : le langage non verbal se définit par la mimique, le regard, l'expression du visage, la posture, etc.
- Relever les différentes manifestations de la colère d'Albert par son langage non verbal. Par exemple, les mains sur les hanches, les sourcils froncés, etc.
- Refaire le même exercice pour relever cette fois les manifestations de joie ou d'étonnement d'Albert.
- Animer un atelier formatif en équipe de trois pour permettre aux élèves d'adopter le langage non verbal approprié à différentes situations. Pour ce faire, présenter des mises en situation qui demandent un langage non verbal fort par exemple : « mon petit frère a brisé mon jouet préféré » ou « je suis tombé de mon vélo et je suis blessé ».
- Prévoir un retour pour faire émerger les avantages du langage non verbal que ce soit en situation de prise de parole ou en situation d'écoute.
- Inciter les élèves à être attentifs au langage non verbal lorsqu'ils communiquent avec quelqu'un pour mieux comprendre ce que cette personne veut leur dire.